

ENSEMBLE DE CINQ BRONZES GAN

BURKINA FASO

ANNÉE D'ACQUISITION : 2011

N° D'INVENTAIRE : 70.2011.19.1-2-3-4-5



L'art du métal est l'expression artistique de prédilection des Gan. C'est pour eux, comme pour leurs voisins Gouin et Dogossié, un art majeur. Pour ce peuple migrateur, le métal est en outre plus facile à transporter, ce qui explique en partie l'absence d'objets en bois.

Les premières images représentant des bronzes Gan datent de 1920 et se trouvent dans le livre d'Henri Labouret. A cette époque, peu d'objets gan étaient connus et la plupart passaient pour être koulango (ethnie installée au Nordouest de la Côte d'Ivoire). La planche présentée par Labouret représente deux sceptres à tête de serpent. On sait désormais avec certitude que ce sont des objets de divination utilisés encore aujourd'hui par les Gan. Cette planche fut pendant longtemps le seul indice permettant d'associer les Gan à ce type très particulier de bronzes.

Durant la décennie 1980, un certain nombre d'objets de facture étonnante et de grande qualité esthétique, différents des autres bronzes connus, sont arrivés chez les antiquaires de Côte d'Ivoire. Une longue et patiente recherche dans ce domaine si peu connu a alors permis de rassembler des objets formant un

ensemble cohérent et de montrer l'existence d'un style particulier et unique de bronzes attribués au peuple Gan.

Ces objets ont été créés pour des besoins précis, en particulier celui de protéger l'homme des multiples agressions et dangers, contre lesquels il n'a d'autre recours que d'exercer certaines pratiques magiques et spirituelles, dans lesquels les objets en bronze jouent un rôle majeur.

La plupart de ces objets étaient (et sont encore) protégés à l'abri des regards curieux ou envieux. Pour cela les Gan les conservaient dans des lieux secrets ou à l'intérieur d'un sanctuaire gardé par des prêtres. Souvent, les objets de la cour étaient ainsi protégés, ils n'apparaissaient qu'à l'occasion de grands événements. Seules des personnes de haute fonction pouvaient les approcher et les utiliser.

La force d'expression de ces objets se trouve dans l'harmonie et la rigueur d'une forme aboutie au plus haut point. Les objets Gan se caractérisent par un soin particulier dans l'expression du détail, dans l'élégance et la finesse du trait.

Aujourd'hui, ces objets nous captivent par la force qu'ils ont gardée en eux. Ils témoignent d'un passé riche et aventureux. La patine du temps a fait son travail, l'usure les a nourris de douceur, des passages dans la terre ont laissé des traces. Puissent-ils continuer leur vie secrète sous des regards bienveillants.

Hélène Joubert
Conservateur en chef du patrimoine
Responsable de l'Unité patrimoniale
des collections Afrique du musée du quai Branly